

LE JOUR, 1943
16 SEPTEMBRE 1943

RAPPEL À L'ORDRE

La nouvelle Chambre des députés se réunira mardi prochain pour élire le Président de la République. Aussi assistons-nous, depuis quelques jours, aux manœuvres de ceux-là mêmes qui, ne représentant rien dans ce pays, prétendent quand même le représenter de toute force.

Aujourd'hui comme hier, c'est la même besogne obscure qui a donné aux Libanais plus d'un représentant qu'ils n'ont pas élu. C'est la suite fatale de la tragi-comédie qui a troublé si profondément l'équilibre du Liban, qui a menacé si directement ses traditions. C'est une étrange conception que se font du rôle et de la mission de ce pays dans le monde et particulièrement en Orient quelques intrigants professionnels.

Il est entendu que le Liban, par le nombre de ses habitants et l'étendue de son territoire, n'est pas appelé à devenir une grande puissance. Il n'aura jamais une flotte de guerre ou une nombreuse aviation. Ses moyens financiers et ses ressources naturelles ne lui permettent pas d'envisager un tel luxe.

Le Liban est un petit pays. Avec ses 1.200.000 habitants et ses 10.000 kilomètres carrés, il est destiné à rester ce qu'il a toujours été : un refuge pour tous les persécutés, sans distinction de race ou de religion, et un indispensable trait d'union entre l'Occident et l'Orient.

Si les Libanais ne pratiquaient pas la tolérance, le Liban aurait peut-être cessé d'exister. En tout cas, il faudrait perdu ses droits à l'indépendance.

Mais cette nécessité de pratiquer une large tolérance, nous porte justement à condamner et à dénoncer la criminelle politique qui, tous les quelques mois, remet le Liban en péril.

Nos voisins syriens viennent de se donner dans l'ordre et dans la dignité une Assemblée et un Président. Le Liban a toutes les raisons du monde de demander qu'on lui permette d'en faire autant.